

Certains équivalents français glissent vers le calque, comme *electoral division* (p. 34) rendu par *division électorale* ou *découpage électoral* plutôt que par *circonscription électorale*, ou manquent de précision comme *gazetteer* (p. 50), transposé en *dictionnaire géographique*, alors que dans la plupart des cas il s'agit d'un simple répertoire.

On peut observer, en outre, une certaine variance du côté de la transposition en français; alors que *shopping centre* équivaut à *centre commercial* à la page 18, on a recours à *centre commerçant* pour exprimer la même notion à la page 124.

Certains anglicismes subsistent, alors que le français contemporain propose des solutions de rechange fort acceptables; à titre d'exemples, *marketing* (p. 82), rendu par *marketing* alors que l'on dispose de *mercatique*, *marchéage*, *marchandisage*, *caravanning* par le même terme, bien que *caravanage* fait l'objet d'une recommandation officielle, etc.

Nonobstant les quelques réserves exprimées ci-avant, nous devons fonder beaucoup d'espoir sur le dictionnaire qui se dessine en filigrane derrière cette nomenclature. Il rendra d'inestimables services aux géographes et aux toponymistes qui ne disposent pas encore d'un instrument multilingue de référence sûr et complet; les compétences internationales mises de l'avant par l'UGI pour ce projet en garantissent la qualité scientifique et une certaine universalité. Par le fait même, la terminologie géographique accomplit un pas non négligeable.

Jean-Yves DUGAS
Service de la recherche
Commission de toponymie
220, Grande Allée est
Québec G1R 2J1

SCHULTZ, Hans-Dietrich (1980) **Die deutschsprachige Geographie von 1800 bis 1970. Ein Beitrag zur Geschichte ihrer Methodologie.** Abhandlungen des Geographischen Instituts — Anthropogeographie Band 29. Selbstverlag des Geogr. Instituts der Freien Universität Berlin, Berlin, 478 p.

Les livres qui explorent l'histoire de la pensée et de la méthodologie de la géographie se font à l'heure actuelle de plus en plus rares. Ce phénomène s'explique sans doute par la complexité de la matière elle-même, qui tend à éroder de plus en plus les limites entre la géographie et les autres disciplines. Parallèlement à cette complexité croissante qui fait reculer la plupart des géographes devant la tâche d'analyser leur propre discipline, on observe un entraînement dangereux de celle-ci dans l'engrenage de l'*actualisme* scientifique. La tâche de faire un tour d'horizon de l'évolution de la pensée et de la méthodologie géographiques a donc a priori beaucoup de mérite.

L'auteur du présent volume fait l'étude de cette évolution dans la géographie allemande depuis 1800 jusqu'en 1970. Étant donné que la géographie scientifique a ses racines en Allemagne, le sujet est donc passionnant. D'innombrables géographes et non-géographes se sont, principalement au cours du 19^e siècle, inspirés des oeuvres d'Alexandre von Humboldt et de Carl Ritter, auxquels se sont ajoutés les noms de von Richthofen, A. Kirchhoff, A. Supan et bien d'autres. On regrettera l'absence de beaucoup de ces noms célèbres dans la présente thèse, qui fait de grands bonds au-dessus du 19^e siècle pour en arriver plus rapidement au 20^e siècle. Heureusement, il existe déjà des sources très riches sur le siècle dernier; on n'a qu'à se rappeler le classique de la littérature géographique d'Alfred Hettner. Dès 1927, dans son livre intitulé : *Die Geographie, ihre Geschichte, ihre Aufgaben und ihre Methoden*, Gettner analysait le plus complètement possible l'évolution de la science géographique depuis l'Antiquité jusqu'à la fin du siècle dernier. L'existence de cette oeuvre pourrait peut-être justifier les trous dans le présent volume.

En ce qui regarde le 20^e siècle, on cherchera en vain une discussion sur la question de l'influence réciproque de la géographie allemande et de la géographie étrangère. Bien que cet aspect